

Forum : Forum sur le climat

Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Maude Ripoché

Situation familiale <ul style="list-style-type: none">• Marié/en couple○ Célibataire• Avec enfants, si oui combien : 3 (5, 7 et 13 ans)	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none">○ Primaire○ Secondaire• Universitaire
--	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

J'ai 45 ans et je suis la directrice d'une jeune compagnie automobile florissante à Austin, Texas aux États-Unis. De ce fait, je suis, ainsi que les milliers de salariés que je supervise, directement concernée par les décisions politiques prises concernant le changement climatique. Chaque nouvelle réglementation influence mes choix stratégiques, qu'il s'agisse de mes investissements, de ma logistique ou de mon réseau de distribution. Voilà pourquoi je souhaite exprimer mes contraintes et idées, afin que les mesures envisagées favorisent non seulement mon entreprise mais aussi l'économie en général. Une société avec un pouvoir d'achat solide est synonyme de profit et donc d'investissements futurs pour un monde meilleur. Or, aujourd'hui, la politique écologique privilégiée par les gouvernements est trop contraignante et ne prend pas suffisamment en compte les répercussions économiques pour les citoyens.

L'industrie occidentale est déjà assez menacée par la mondialisation, synonyme de délocalisations. Ce phénomène est en grande partie lié aux exigences gouvernementales et environnementales croissantes. Cela démontre la nécessité de proposer des solutions en concertation avec les entreprises, à l'instar de la mienne. Je suis membre du Parti Républicain et partage la vision économique de Donald Trump, qui privilégie la croissance et la compétitivité. Tout projet de changement nécessite des financements, lesquels dépendent directement de la stabilité économique d'un pays. Pour moi, le gouvernement devrait inciter les entreprises à s'adapter, sans toutefois les entraver. Je défends cette approche libérale, tant dans l'industrie que dans la gestion des crises. Chaque pays doit être en mesure de résoudre ses problèmes sans dépendre excessivement d'aides extérieures. Les États-Unis ont déjà largement contribué et doivent désormais concentrer leurs efforts sur leurs propres priorités.

Toutefois, je suis aussi mère de trois enfants et cela m'oblige à réfléchir au monde que je souhaite leur léguer. Consciente que le climat influencera leur qualité de vie, je ne suis pas opposée aux avancées écologiques, à condition qu'elles soient viables et, de préférence, rentables. À titre d'exemple, le développement de

véhicules électriques répond à ces critères, j'ai donc lancé leur production. J'y vois un marché d'avenir qui mérite un soutien financier et logistique.

La voiture reste au cœur du quotidien des Américains et de nombreux citoyens dans le monde. Le secteur automobile ne représente aujourd'hui qu'environ 9% des émissions mondiales de CO2 (Greenpeace), et contribue aussi à hauteur d'environ 15 % du PIB mondial (UNCTAD). Aux Etats-Unis, il soutient plus de 10 millions d'emplois directs et indirects (World Metrics : [Auto Industry Job Statistics : Market Data report – 2024](#)). Négliger la croissance de ce secteur serait une erreur, car il constitue un pilier essentiel de l'économie. À mes yeux, il n'est pas prioritaire pour ce forum sur le climat de réglementer davantage cette industrie : mieux vaut l'accompagner dans son adaptation plutôt que de freiner son dynamisme.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Selon moi la transition écologique doit être un moteur de croissance plutôt qu'une contrainte. Elle détient un potentiel économique immense, à condition qu'elle soit exploitée intelligemment. Je privilégie l'innovation à la restriction. Le monde évolue, il faut s'y adapter. La décroissance n'est pas une option viable pour qui connaît la nature humaine et les besoins croissants des sociétés modernes. Rester réaliste et pragmatique est indispensable. Je propose des mesures qui allient croissance et climat :

- Soutenir une innovation rentable en finançant des projets de nouvelles technologies en particulier dans l'automobile électrique et les batteries recyclables. D'ici 2030, le marché mondial des véhicules électriques est estimé à plus de 1 500 milliards de dollars (BloombergNEF), ce qui en fait un levier économique majeur.
- Inciter les entreprises à changer à travers des aides ciblées. Il serait efficace de mettre en place une fiscalité incitative pour celles qui investissent dans les énergies renouvelables ou réduisent leurs émissions. De plus, développer des infrastructures, comme un réseau national de bornes de recharge sur les principaux axes routiers, réduirait les coûts logistiques pour les entreprises et les usagers. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), il faudra 40 millions de bornes publiques installées dans le monde d'ici 2030 pour répondre à la demande croissante.
- Exiger une évaluation économique, du GIEC ou autre, accessible à tous pour chaque mesure envisagée afin de vérifier qu'elle soit compatible avec la croissance économique du pays.
- Accélérer le recyclage ainsi que la recherche dans ce domaine pour traiter les matériaux stratégiques mais polluants. Exemple concret : Aujourd'hui, moins de 5 % des batteries lithium-ion sont recyclées dans le monde (AIE).
- Favoriser des partenariats car la coopération internationale est indispensable pour s'adresser à une préoccupation d'ampleur mondiale. Cependant, elle doit aussi s'accompagner d'une priorité donnée aux entreprises locales, en particulier américaines, afin de soutenir l'emploi et l'innovation nationale.